

---

# Évolution des populations d'oiseaux communs



---

*Au niveau national, les populations d'oiseaux communs sont suivies grâce à l'application d'un protocole, le STOC (Suivi temporel des oiseaux communs), piloté par le Muséum national d'histoire naturelle. Grâce à l'implication de nombreux bénévoles (environ 170), ce protocole est mis en œuvre dans la région et permet de mesurer l'évolution des populations de plusieurs espèces d'oiseaux communs dans la région.*

## Description et construction de l'indicateur

Le protocole STOC consiste à inventorier, chaque année, les oiseaux présents au sein d'un carré de 4 km<sup>2</sup>, grâce à 10 points d'écoute disposés dans les différents milieux présents. Chaque année, entre 80 et 100 carrés sont suivis au moins 2 fois au cours du printemps.

Les résultats collectés pour chaque carré sont ensuite rassemblés et synthétisés. Des analyses statistiques, à partir d'un modèle linéaire généralisé, permettent d'évaluer la significativité des variétés d'abondance depuis 2001 pour chaque espèce inventoriée.

Au-delà des évolutions d'abondance spécifique obtenues, il est possible de regrouper les espèces selon leur spécialisation afin d'obtenir 4 indicateurs plus larges :

- Espèces généralistes
- Espèces des milieux agricoles
- Espèces des milieux forestiers
- Espèces des milieux bâtis

## Résultats

Les résultats pour les groupes d'espèces spécialistes et généralistes apparaissent dans la Figure 1. Les 3 cortèges d'espèces spécialistes subissent un déclin marqué dans la région depuis 2002. Le cortège des généralistes, en revanche, voit son indice d'abondance augmenter de 5 % dans la même période.

Le cortège des espèces dites agricoles est celui qui subit le plus fort déclin (-26 %). Pourtant, les zones agricoles sont celles qui occupent le plus d'espace en Pays de la Loire (comme en France) ; on pourrait donc penser que les espèces agricoles devraient être favorisées, ce n'est pas le cas. Ceci dénote une banalisation et une tendance à l'homogénéisation des milieux dans la région, lié à plusieurs facteurs qui se cumulent : utilisation généralisée des pesticides (fongicides, herbicides, insecticides), y compris dans les milieux urbains, retournement des prairies, arrachage de haies, drainage ou comblement de zones humides, urbanisation, rénovation du bâti... Pour certaines espèces le réchauffement climatique est également en cause.

En outre le résultat de ces 14 années d'analyse n'est sans doute qu'un prolongement de ce qui est intervenu dans les décennies précédentes.

Tout un pan de la biodiversité qu'on considérait comme commune et

potentiellement hors de danger est désormais éligible au classement dans les listes rouges, et les oiseaux ne sont que la partie visible d'un iceberg dont on ne connaît pas les contours.

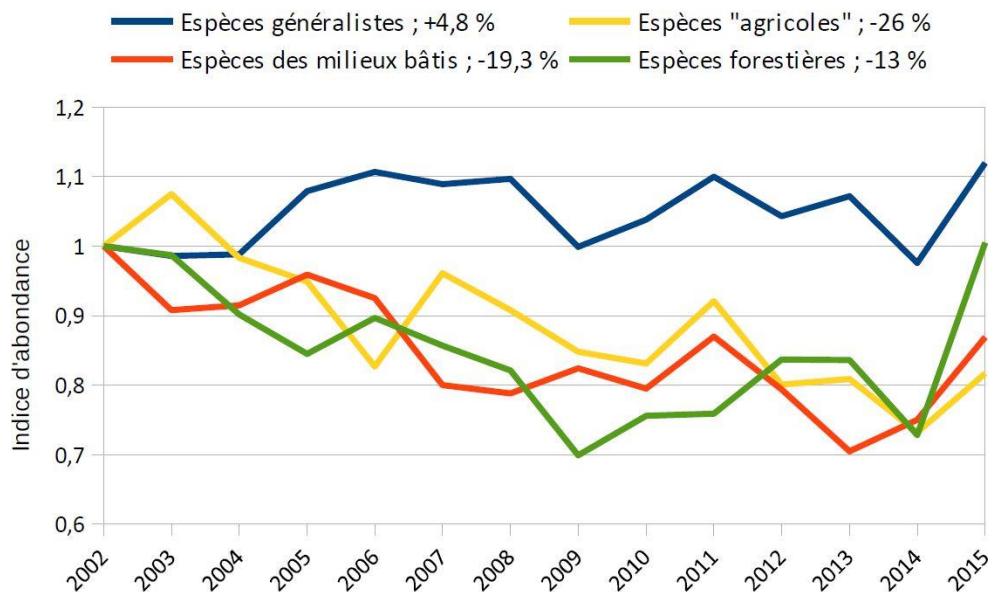


Figure 1 : tendances d'évolution pour les groupes d'espèces spécialistes et généralistes

### En savoir plus

#### Bilans nationaux

<http://vigienature.mnhn.fr/page/suivi-temporel-des-oiseaux-communs-stoc>

FONTAINE B. & JIGUET F., 2016. Le STOC, support de travaux scientifiques : des points d'écoute à la Politique Agricole Commune. *Ornithos*, 23-1 : 16-27.

#### Synthèses régionales

Téléchargeables sur le site Internet de la [Coordination régionale LPO Pays de la Loire](#)

DULAC P., 2016. *Le suivi des oiseaux communs en Pays de la Loire (STOC-EPS). Analyse des données 2001-2015.* Coordination régionale LPO Pays de la Loire, Conseil régional Pays de la Loire, Angers, 65 p.